



OBSERVATOIRE
DE LA CULTURE ET DES
COMMUNICATIONS
DU QUÉBEC

2010

DIX ANS D'OBSERVATION DE LA CULTURE



Christine St-Pierre

Ministre de la Culture,
des Communications
et de la Condition féminine

Au nom du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, j'ai le plaisir de témoigner ma reconnaissance pour l'excellent travail accompli par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec dans le domaine de la statistique.

Le besoin de générer et de regrouper en un seul guichet des données fiables et récurrentes pour les secteurs de la culture et des communications a conduit, en juin 2000, à la création au sein de l'Institut de la statistique du Québec de l'Observatoire de la culture et des communications. Ainsi, le Ministère et les partenaires financiers de l'Observatoire, le CALQ, la SODEC, BAnQ et la Régie du cinéma, de même que les milieux culturels se sont dotés d'un moyen pour mettre en commun et développer la statistique de l'ensemble du secteur de la culture et des communications au Québec. L'OCCQ remplit avec brio ce modèle de partenariat. Ce faisant, il répond aux besoins de concertation des intervenants des milieux culturels, gouvernementaux, de la recherche et du grand public.

Le Ministère souhaite longue vie à l'OCCQ en ce 10^e anniversaire!



Stéphane Mercier

Directeur général
Institut de la statistique
du Québec

Un observatoire qui excelle

L'Institut de la statistique du Québec diffuse des chiffres sur la culture depuis très longtemps. Déjà, dans l'édition 1936 de l'*Annuaire statistique*, on retrouve des données sur les salles de cinéma, présentées dans la section sur le « commerce intérieur ». Au fil des décennies, les statistiques sur la culture et les médias se sont enrichies et la création de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), en 2000, a grandement augmenté l'importance de ces statistiques au sein de la production de l'Institut.

Grâce à un partenariat exemplaire avec le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et quatre organismes publics leaders en culture au Québec, une équipe d'experts a été constituée au sein de l'Observatoire. Celle-ci produit une somme impressionnante de données concernant différents aspects de la culture et des communications. La pertinence de ces travaux est aussi attribuable au mécanisme de consultation dont dispose l'Observatoire en réunissant régulièrement les intervenants clés du domaine.

Par son excellence, l'Observatoire occupe sur la scène nationale et internationale une place de choix parmi les experts de la statistique culturelle. L'Institut est fier de participer au succès de l'Observatoire en garantissant, grâce à ses normes de qualité élevées, des statistiques fiables et pertinentes servant à appuyer les décisions et actions des intervenants en culture au Québec.

L'Observatoire est performant; nous souhaitons que sa contribution à la connaissance continue de s'amplifier au cours des années.



Dominique Jutras

Directeur
Direction des statistiques de la société du savoir
et Observatoire de la culture et des communications du Québec
Institut de la statistique du Québec

Au service de la culture

L'Observatoire est un bel exemple de partenariat et de mise en commun fructueuse des ressources et de l'inventivité d'un gouvernement et des gens du milieu culturel. Cela se reflète dans la structure de gouvernance de l'Observatoire, qui traduit fort bien cette complicité et qui permet de réunir les milieux culturels et l'État autour d'une mission commune. Les débats relatifs au rôle de la culture et à son importance sociale et économique s'en trouvent concrètement enrichis.

Après dix ans, l'Observatoire fait face à de nouveaux défis, notamment celui d'assurer la continuité et la récurrence des enquêtes statistiques, car leur plus précieuse valeur réside dans les séries historiques.

De façon pragmatique émergent aussi des enjeux liés aux changements technologiques, par exemple de nouveaux modes de création et la multiplication des plateformes de diffusion de la musique, du cinéma et des émissions de télévision. Il faut impérativement trouver une façon de suivre l'évolution de ces nouveaux marchés culturels et de leur part de contenu national.

Ce moment de célébration est aussi celui des remerciements sincères que nous adressons à tous les intervenants qui répondent à nos enquêtes. Ce geste constitue notre matière première. De ces données individuelles, nous construisons une connaissance utile à la collectivité.

Merci à tous.



Guy Berthiaume

Président-directeur général
Bibliothèque et Archives
nationales du Québec

Au moment où la médiation en culture subit de profondes transformations liées aux nouvelles technologies et à l'émergence d'une véritable demande culturelle, l'OCCQ nous est plus précieux que jamais et BANQ se félicite grandement d'en être l'un des partenaires privilégiés.

Depuis sa création, l'Observatoire de la Culture et des Communications du Québec n'a cessé d'enrichir sa mission et joue aujourd'hui un rôle unique à la fois auprès des institutions culturelles québécoises et des décideurs politiques. Les multiples informations et outils d'analyse qu'il met à notre disposition, notamment dans les domaines du livre et de la lecture, sont devenus des appuis indispensables à notre réflexion stratégique.

Bon anniversaire à l'Observatoire!



Yvan Gauthier
Président-directeur général
Conseil des arts et des lettres
du Québec

Voilà plus de dix ans que l'Observatoire de la culture et des communications du Québec collabore étroitement avec les milieux culturel, universitaire et gouvernemental afin de produire des statistiques sur l'évolution des arts et de la culture.

Essentielles et accessibles, les publications et les activités de l'Observatoire permettent non seulement de nourrir la réflexion sur le soutien des arts et des lettres et de l'adapter aux nouvelles réalités, mais aussi de démontrer le dynamisme et la richesse de la création ainsi que sa grande contribution dans l'économie québécoise. Ses réalisations prendront encore plus d'importance au cours des prochaines années puisqu'elles permettront aux chercheurs, aux décideurs et aux citoyens de mieux comprendre la complexité des enjeux sociaux, économiques et technologiques et de leur impact sur notre culture.

Le Conseil des arts et des lettres du Québec est fier de compter parmi les partenaires de la première heure de l'Observatoire, et, en son nom, je souhaite à toutes les personnes qui y œuvrent une belle continuité.

**Félicitations à toute l'équipe
de l'Observatoire!**

Charles Bélanger

Président
Régie du cinéma

L'Observatoire est un témoin-clé de l'évolution de la culture québécoise. La Régie du cinéma est fière de participer au 10^e anniversaire de l'OCCQ, et ce, à double titre. Comme partenaire d'affaires d'abord, la Régie confie à l'OCCQ un ensemble de données provenant des activités de distribution et d'exploitation des films et du matériel vidéo commercialisés au Québec pour qu'il en fasse un traitement statistique significatif et utile à tout Québécois s'intéressant à l'évolution et aux tendances de la consommation de l'audiovisuel sur notre territoire. Ensuite, comme partenaire financier, la Régie a le privilège de contribuer à la vitalité de ce grand partenariat et de participer au choix des enjeux stratégiques de ce précieux forum de concertation culturelle.

Merci pour vos solides réalisations, et que la prochaine décennie soit aussi productive qu'éclairante pour notre bénéfice à tous!



François Macerola

Président et chef de la direction
Société de développement
des entreprises culturelles

Depuis plusieurs années, l'Observatoire de la culture et des communications collabore notamment avec la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), afin de répondre aux besoins concrets en matière de statistique et de soutien à la recherche pour les institutions ainsi que les entreprises rattachées au milieu culturel.

La connaissance des industries culturelles s'appuie sur des recherches et des analyses qui servent souvent à éclairer des prises de décision.

La SODEC tient à souligner le 10^e anniversaire de l'Observatoire et le félicite pour son apport exceptionnel à la culture québécoise.



Laurent Lapiere

Professeur titulaire, HEC Montréal
Président du comité de direction de
l'Observatoire de la culture et des
communications du Québec

Longtemps, les milieux culturels ont été à court de données fiables. Leur importance et leur omniprésence dans nos sociétés leur ont certes valu des défenseurs, des personnes convaincues et convaincantes, mais depuis dix ans maintenant, ce secteur vital dans nos vies a « son » observatoire. On y recherche systématiquement les faits les plus concrets et significatifs : les rayonnements, les influences, les ressources consacrées, les marchés, les coûts consentis par ceux et celles qui en profitent, etc. On met ces statistiques, notamment grâce au numérique et à l'Internet, à la disposition non seulement des spécialistes et des consommateurs, mais aussi de toute la population, parce que la culture nous concerne tous.

Merci aux personnes clairvoyantes qui ont eu l'idée de créer une telle ressource et de la répandre.

Longue vie à l'Observatoire de la culture et des communications du Québec !

L'idée d'un observatoire de la culture est apparue la première fois dans le rapport Arpin pour une politique culturelle du Québec en 1990. En 1985, alors que j'étais rattaché au Ministère de la Culture de France, j'avais rédigé une note pour son bénéfice sur l'Observatoire des politiques culturelles de Grenoble, dont j'appréciais hautement et le rôle et les travaux. Monsieur Arpin s'en était alors rappelé et il m'avait demandé de produire deux pages sur le sujet en adaptant la démarche au Québec pour son rapport. La création d'un observatoire fera l'objet d'une recommandation dudit rapport, mais elle ne sera reprise que beaucoup plus tard.

C'est le sous-ministre de la Culture et des Communications, Adélarde Guillemette, qui proposera à la ministre Agnès Maltais de mettre au point un projet d'observatoire pour le Québec en 1999. À la SODEC, il circulait alors un projet d'Observatoire du livre, dont il faudrait tenir compte. Les premières démarches qu'amorcera alors la Direction de la recherche et de la statistique du Ministère auprès des milieux culturels nous convaincront rapidement de privilégier trois orientations fondamentales : en premier lieu, imaginer un appareil arc-bouté sur les milieux professionnels, de telle manière que ceux-ci aient une voix réelle dans l'orientation des travaux ; en deuxième lieu, privilégier une approche plus centrée sur la statistique que sur la recherche, qui puisse livrer des portraits réalistes des milieux professionnels de la culture et des communications ; enfin, en troisième lieu, compte tenu de la méfiance des milieux à livrer des renseignements sur leurs organisations, leurs activités et leurs affaires, prendre appui sur l'Institut de la statistique du Québec, qui disposait à la fois d'une loi de la statistique et de la crédibilité indispensables.

Le président-directeur général de l'Institut d'alors, Yvon Fortin, a joué un rôle majeur dans l'élaboration du projet et son rattachement à l'Institut dans une structure qui puisse permettre aussi bien d'associer les milieux professionnels que de préserver l'incorruptible autonomie de l'institution qui allait voir le jour. Le modèle retenu : une cellule autonome à l'intérieur de l'Institut, dirigée par un comité de direction et administrée par un cadre de l'Institut. Le modèle était unique et il fit son chemin.

Un dernier élément, également fondamental, vint peser de son poids pour la création de cet appareil, soit l'association structurelle du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et de la Société de développement des entreprises

culturelles (SODEC) comme partenaires privilégiés. Depuis, d'autres sociétés d'État s'y sont associées et ont fourni une active contribution.

J'ai eu le bonheur de présider aux destinées de l'Observatoire pendant ses deux premières années d'existence. Sous l'habile direction de Serge Bernier, celui-ci prit son envol graduellement, avec rigueur et méthode, recrutant des professionnels compétents, proposant une programmation entièrement partagée par les milieux professionnels. Je sais gré à leurs représentants et à leurs représentantes au Comité de direction d'avoir aussi bien su défendre avec vigueur leurs demandes tout en faisant les compromis utiles à la réussite de l'Observatoire.

On juge souvent de la crédibilité d'un appareil aux demandes de références que des experts aussi bien que des médias lui font. J'ai pu noter, pendant ces deux premières années, avec quelle rapidité cette crédibilité est venue s'installer.

Depuis, l'Observatoire a franchi plusieurs étapes professionnelles. Il a atteint sa maturité, il a développé de nouveaux créneaux d'étude, il a su passer le premier cap de la production de statistiques de base pour livrer peu à peu des synthèses de domaines culturels, et imaginer une grille d'indicateurs dont on pourra se servir, un jour prochain, pour livrer un état de santé périodique de la culture et des communications au Québec. À cet égard, la contribution de chercheurs expérimentés de l'université est cruciale.

Enfin, le rayonnement de l'Observatoire, aussi bien au Québec qu'à l'étranger, ne fait plus de doute. Il suffit de noter les invitations régulières que son personnel reçoit pour s'en convaincre.

À l'occasion de ce dixième anniversaire, j'éprouve une grande fierté d'avoir été l'un des acteurs de la naissance de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Gérald Grandmont

Professeur associé, Université du Québec à Trois-Rivières
Chargé de cours, HEC Montréal
Président du comité de direction de l'Observatoire
de la culture et des communications du Québec
de 2000 à 2002 et en 2007

Des changements significatifs

Malgré son jeune âge, l'Observatoire a amené des changements significatifs dans le secteur culturel au Québec, où il agit comme élément de cohésion et de structuration. La mise en place de l'Observatoire a aussi eu un impact sur le système statistique national du Québec, où la culture a désormais fait sa place.

L'Observatoire a accompli des tâches structurantes peu de temps après sa création, notamment la conception d'une classification des établissements du secteur culturel québécois et, en réponse aux besoins prioritaires exprimés par le milieu, la mise en place d'une série d'enquêtes statistiques récurrentes sur les marchés des principaux produits culturels : livre, spectacle, visite muséale, etc. La satisfaction de ces besoins de premier niveau – soit de disposer d'une information fiable et récente pour aider la prise de décision – fait en sorte que des séries statistiques suffisamment longues sont maintenant disponibles. En conséquence, l'Observatoire peut désormais analyser les changements qui se sont produits, mettre en évidence des tendances et produire des indicateurs utiles pour tous les domaines culturels.

Au Québec, une information chiffrée de qualité éclaire maintenant les débats impliquant le secteur culturel. Les médias aussi utilisent fréquemment les statistiques de l'OCCQ, ce qui contribue à changer la représentation publique de la culture, à légitimer la culture et son rôle sur le plan économique.

Grâce aux outils qu'il lui fournit, l'OCCQ permet au secteur culturel québécois de mieux comprendre son développement et sa dynamique et d'articuler de façon plus précise ses besoins et ses interventions. L'OCCQ a dépassé le stade de la statistique descriptive de base pour aller vers l'analyse qui alimente la réflexion des décideurs culturels à tous les niveaux. Dans un contexte de forte concurrence pour l'obtention de fonds publics et de commandites privées, le milieu culturel peut maintenant utiliser les mêmes outils que les autres secteurs de l'économie.

Serge Bernier

Professeur associé, Université du Québec à Trois-Rivières
Directeur de l'Observatoire de la culture
et des communications du Québec de 2000 à 2007

Une contribution au développement du secteur culturel

Je veux remercier tous les artisans de la première heure avec qui j'ai travaillé durant cinq ans à titre de présidente de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec. Votre intelligence, votre créativité et votre détermination ont fait de l'Observatoire un outil indispensable pour la connaissance du secteur culturel et un lieu de rencontre privilégié pour ses divers intervenants. Ce faisant, vous avez contribué au développement d'un secteur économique important pour le Québec.

Francine Séguin

Professeure titulaire, HEC Montréal
Présidente du comité de direction de l'Observatoire de la culture
et des communications du Québec de 2002 à 2007

SPECTACLES PAYANTS EN ARTS DE LA SCÈNE (2009)

SPECTACLES LES PLUS VUS AU QUÉBEC EN 2009

1_Ovo

Cirque du Soleil (Qc)

2_Condamné à l'excellence

Martin Matte (Qc)

3_André Sauvé

André Sauvé (Qc)

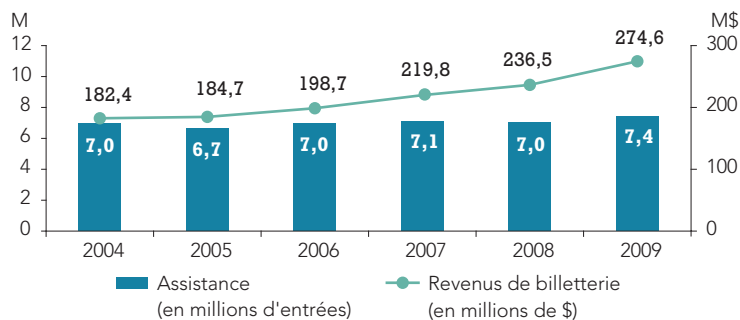
4_Suivre la parade

Louis-José Houde (QC)

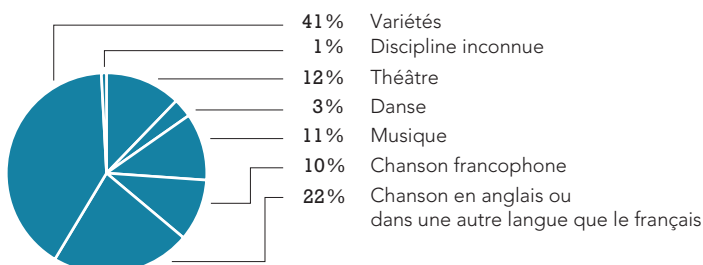
5_Cavalia

Cavalia (QC)

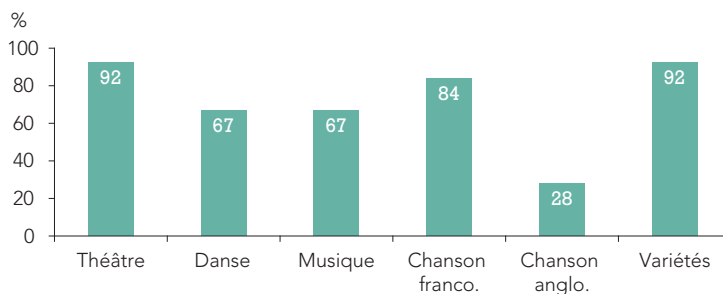
ENTRÉES ET REVENUS DE BILLETTERIE



RÉPARTITION DES 275 M\$ DE REVENUS DE BILLETTERIE



PART DES REVENUS DE BILLETTERIE ATTRIBUABLE AUX SPECTACLES QUÉBÉCOIS



ENREGISTREMENT AUDIO (2009)

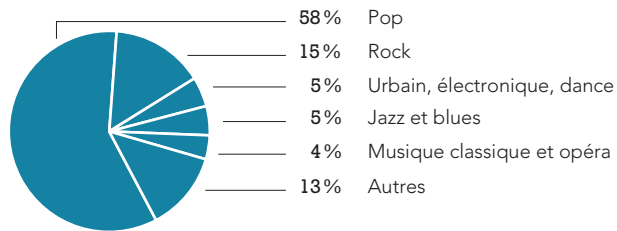
VENTES

- 10 millions d'albums vendus, dont 9,3 millions de CD et 0,7 million d'albums numériques
- 6,6 millions de pistes numériques vendues
- Les produits numériques représentent 11,3% des ventes.

PARTS DE MARCHÉ

	Part des produits québécois	Part des produits francophones
	%	
CD	53,1	40,3
Albums numériques	34,6	25,9
Pistes numériques	7,2	5,7

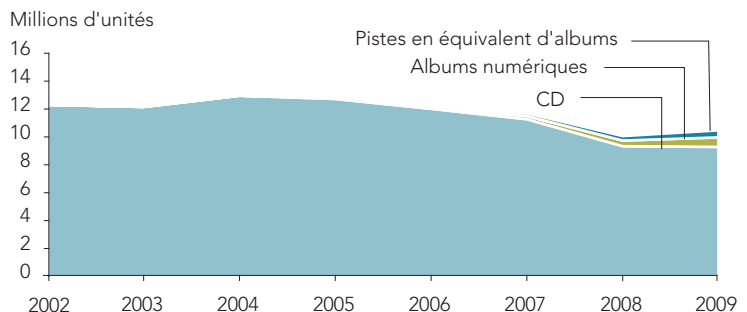
RÉPARTITION DES ALBUMS VENDUS SELON LE GENRE MUSICAL



ALBUMS LES PLUS VENDUS AU QUÉBEC EN 2009

- 1_Fais-moi de la tendresse**
Ginette Reno (Qc)
- 2_Vox pop**
Maxime Landry (Qc)
- 3_Star Académie 2009**
Artistes variés (Qc)
- 4_Silence**
Fred Pellerin (Qc)
- 5_E.N.D.**
(Energy Never Dies)
Black eyed peas (É-U.)

VENTES D'ENREGISTREMENTS AUDIO



Source des données: Nielsen SoundScan inc., ©Nielsen SoundScan inc., 2001. Tous droits réservés.



Compilation: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec et Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo.

ARTS VISUELS (2007-2008)

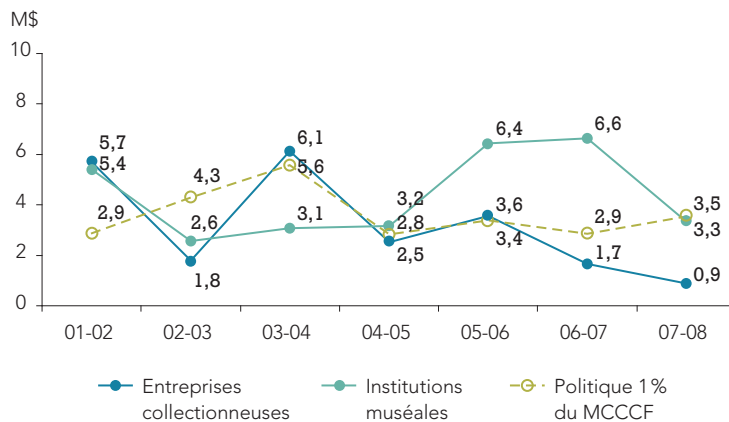
ART ACHETÉ PAR LES ÉTABLISSEMENTS COLLECTIONNEURS

→ 1 277 œuvres d'art
achetées par
107 établissements,
pour une valeur
de 9,1 M\$

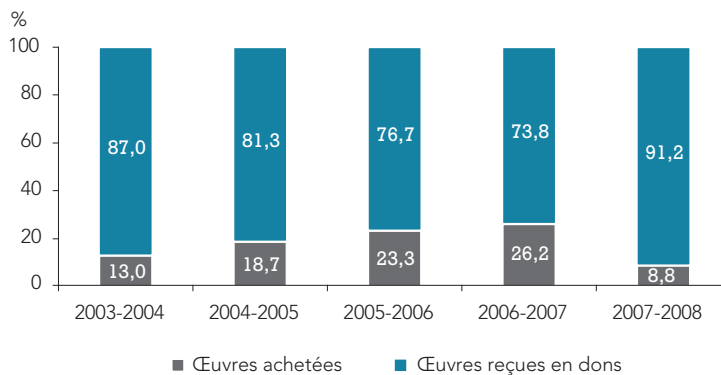
ART REÇU EN DON PAR LES MUSÉES

→ 3857 œuvres d'art
reçues en dons par
les musées, pour
une valeur de 34,6 M\$

VALEUR DES ACHATS D'OEUVRES D'ART PAR DIFFÉRENTS TYPES D'ÉTABLISSEMENTS COLLECTIONNEURS



PART DES ACHATS ET DES DON (EN VALEUR) AU SEIN DES OEUVRES D'ART ACQUISES PAR LES MUSÉES

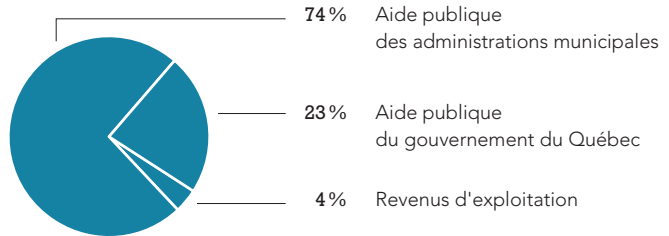


BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES (2008*)

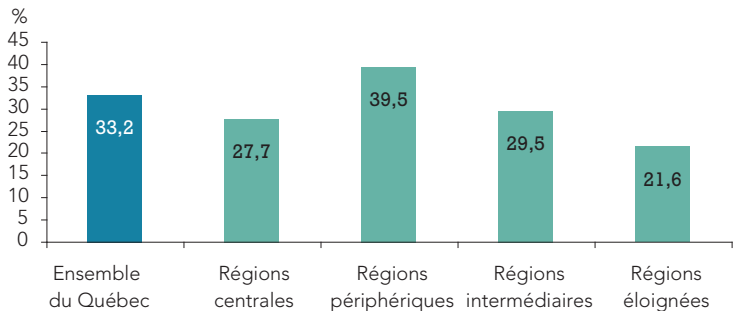
USAGERS DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

- 95,2% de la population québécoise est desservie
- 2,5 millions d'utilisateurs inscrits, soit 33,9% de la population desservie
- 46,7 millions de prêts aux utilisateurs, dont 64% aux adultes et 36% destinés aux enfants

SOURCES DES 314,8 M\$ DE REVENUS DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES



PART DE LA POPULATION DESSERVIE INSCRITE DANS UNE BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE AUTONOME



* Données provisoires

Source : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau-Biblio.

FILMS LES PLUS VUS AU QUÉBEC EN 2009

- 1_ **De père en flic (Qc)**
1 242 275 entrées
- 2_ **Twilight : La tentation (É.-U.)**
840 004 entrées
- 3_ **Harry Potter et le Prince de Sang-mêlé (É.-U.)**
817 971 entrées
- 4_ **L'ère de glace – L'aube des dinosaures (É.-U.)**
676 491 entrées
- 5_ **Transformers – La revanche (É.-U.)**
644 099 entrées

FILMS QUÉBÉCOIS LES PLUS VUS AU QUÉBEC EN 2009

- 1_ **De père en flic (Qc)**
1 242 275 entrées
- 2_ **Dédé à travers les brumes**
228 132 entrées
- 3_ **Polytechnique**
206 284 entrées
- 4_ **Les doigts croches**
200 539 entrées
- 5_ **À vos marques... Party! 2**
171 546 entrées

→ 33 longs métrages pour le cinéma produits au Québec en 2009

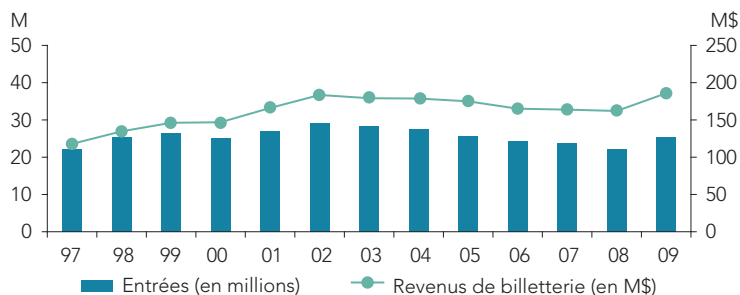
→ 735 films présentés dans les cinémas et ciné-parcs en 2009

→ 25,4 millions d'entrées et 185,8 M\$ de recettes de billetterie en 2009

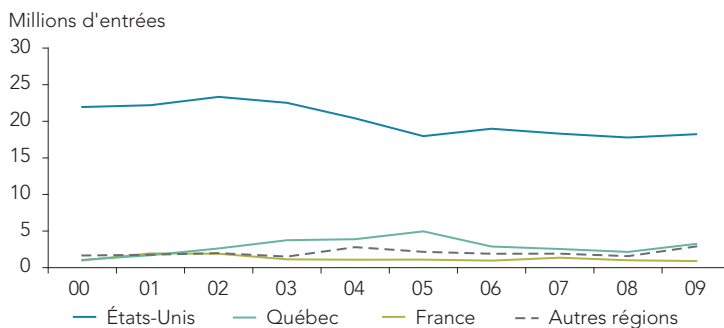
INFRASTRUCTURE D'EXPLOITATION

	1999	2009
	n	
Cinémas et ciné-parcs	139	142
Écrans	641	764
Fauteuils	124 000	150 500

ASSISTANCE ET RECETTES DE BILLETTERIE DES CINÉMAS ET CINÉ-PARCS



ASSISTANCE SELON LE PAYS D'ORIGINE DES FILMS

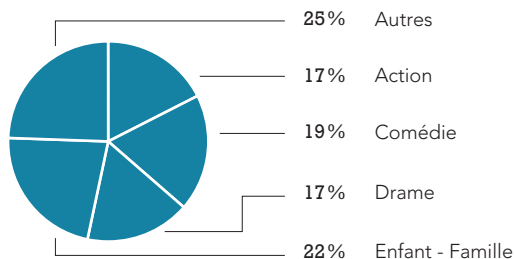


VENTES DE DVD

→ 11,6 millions de DVD vendus, pour des revenus estimés de vente au détail de 167,9M\$

→ Part de marché des produits québécois : 7 % des unités vendues

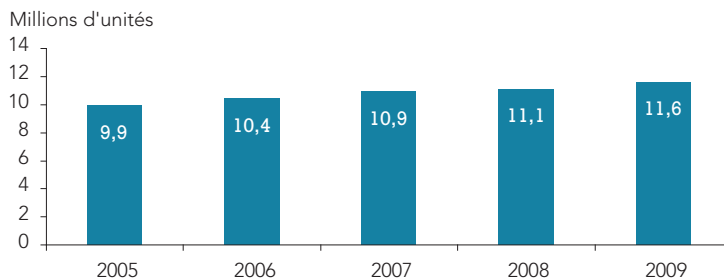
RÉPARTITION DES UNITÉS VENDUES SELON LE GENRE



DVD LES PLUS VENDUS AU QUÉBEC EN 2009

- 1_Twilight : La Tentation (É.-U.)
- 2_Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé (É.-U.)
- 3_De père en flic (QC)
- 4_Transformers 3: La revanche (É.-U.)
- 5_L'ère de glace – L'aube des dinosaures (É.-U.)

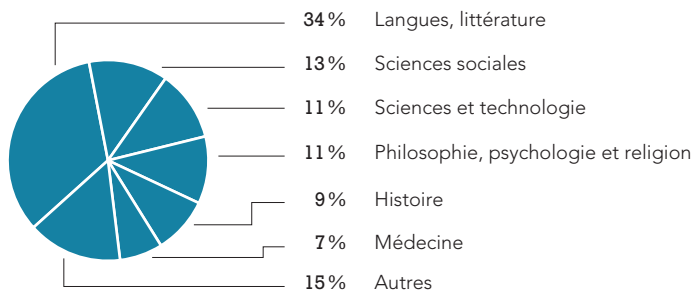
VENTES DE DVD



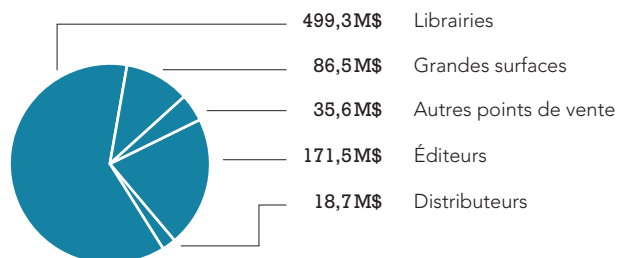
ÉDITION EN 2008

- 6 665 livres édités
- Tirage moyen : 2 570 exemplaires
- Prix moyen : 30,40\$
- Part de marché (en \$) des éditeurs de propriété québécoise : 42 %

RÉPARTITION DES TITRES ÉDITÉS EN 2008 SELON LE SUJET



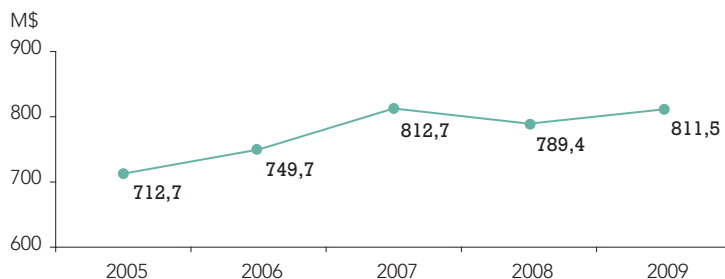
RÉPARTITION DES VENTES FINALES DE LIVRES NEUFS SELON LA CATÉGORIE DE POINT DE VENTE, 2009



LIVRES LES PLUS VENDUS AU QUÉBEC EN 2009

- 1_ **Tentation**
Stephenie Meyer (É.-U.)
- 2_ **Révélation**
Stephenie Meyer (É.-U.)
- 3_ **L'énigme du retour**
Dany Laferrière (QC)
- 4_ **Fascination**
Stephenie Meyer (É.-U.)
- 5_ **Le symbole perdu**
Dan Brown (É.-U.)

VENTES FINALES DE LIVRES NEUFS



Sources : Bibliothèque et Archives nationales du Québec; Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec; Claude Martin et Maude Gauthier, Laboratoire Culture populaire connaissance et critique, Université de Montréal, d'après les données du Réseau Renaud-Bray, du Groupe Archambault inc. et de l'Association des libraires du Québec.

PATRIMOINE, INSTITUTIONS MUSÉALES ET ARCHIVES (2009)

BIENS CULTURELS IMMOBILIERS AU QUÉBEC EN 2009

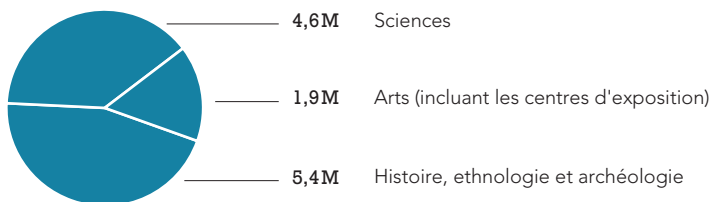
- 2 sites du patrimoine mondial
- 191 lieux historiques du Canada
- 811 biens, sites, monuments ou aires, classés ou reconnus et protégés par la Loi sur les biens culturels du MCCC
- 705 monuments ou sites protégés au niveau municipal

Sources des données :
- Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine ;
- Parcs Canada.

INSTITUTIONS MUSÉALES EN 2009

- 450 institutions muséales
- 12 millions d'entrées, dont 1 million attribuable à la clientèle scolaire

RÉPARTITION DES 12 MILLIONS D'ENTRÉES SELON LA DISCIPLINE DES INSTITUTIONS MUSÉALES, 2009



RÉPARTITION DES 299 CENTRES ET SERVICES D'ARCHIVES, 2004



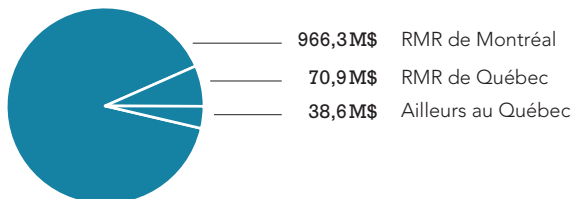
EXPOSITIONS TEMPORAIRES LES PLUS VISITÉES DANS LES GRANDS MUSÉES DU QUÉBEC EN 2008

- 1_ Le potager des visionnaires**
Musée de la civilisation
- 2_ Or des Amériques**
Musée de la civilisation
- 3_ Le Louvre à Québec. Les arts et la vie**
Musée national des beaux-arts du Québec
- 4_ Urbanopolis**
Musée de la civilisation
- 5_ Yves Saint-Laurent**
Musée des beaux-arts de Montréal

MULTIMÉDIA (2008)

- 689 établissements spécialisés en production multimédia
- 1 075,8M\$ de revenus, dont 934,3M\$ en production multimédia
- 13 200 emplois, dont 11 200 en production multimédia

RÉPARTITION DU REVENU DE L'ENSEMBLE DES ÉTABLISSEMENTS SPÉCIALISÉS EN PRODUCTION MULTIMÉDIA, SELON LA RÉGION MÉTROPOLITAINE DE RECENSEMENT (RMR)



Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

RADIO ET TÉLÉVISION (2008)

CÂBLODISTRIBUTION ET AUTRES SERVICES DE DISTRIBUTION

- 2 431,2M\$ de revenus
- 2,8 millions d'abonnés (dont 25 % sans fil), pour un taux de branchement de 84 % des ménages

STATIONS PRIVÉES DE RADIO ET DE TÉLÉVISION

	Nombre de stations	Recettes d'exploitation
Télévision privée commerciale	27	460,9M\$
Radio privée commerciale	105	281,1M\$
Radio communautaire	57	21,2M\$

MARGES BÉNÉFICIAIRES

	2004	2005	2006	2007	2008
	%				
Industrie de la radio privée	11,3	16,3	11,3	14,6	26,4
Industrie de la télévision privée	8,1	2,6	2,9	1,5	2,4
Industrie de la câblodistribution	16,9	23,8	17,5	15,9	15,9

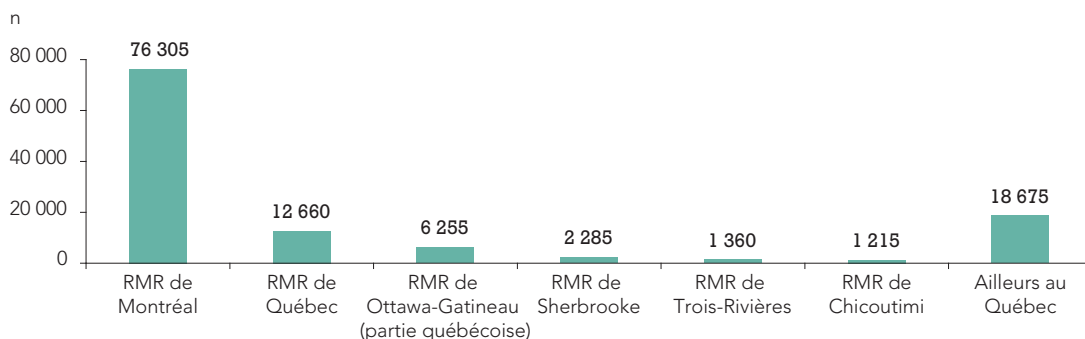
Source: Statistique Canada, Radiodiffusion et télécommunications et Base de données sur la radiodiffusion et la télécommunication.

EFFECTIF DES PROFESSIONS CULTURELLES (2006)

EFFECTIF DE DIVERSES CATÉGORIES DE PROFESSIONS CULTURELLES

Professionnels de la rédaction, de la traduction et des relations publiques	32 820
Graphistes, illustrateurs, photographes et techniciens en graphisme	18 130
Directeurs, professionnels et techniciens des bibliothèques, des archives, des musées et des galeries d'art	10 790
Personnel technique et de coordination du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts de la scène	9 490
Producteurs, réalisateurs, chorégraphes et personnel assimilé	6 930
Professionnels et techniciens de l'architecture	6 800
Musiciens et chanteurs	6 600
Designers industriels et designers d'intérieur	6 475
Ensembliers de théâtre, dessinateurs de mode, concepteurs d'expositions et autres concepteurs artistiques	4 145
Peintres, sculpteurs et autres artistes des arts plastiques	3 685
Communicateurs de la radio et de la télévision et autres artistes du spectacle	3 245
Artisans	3 110
Acteurs et comédiens	2 260
Directeurs de l'édition, du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts de la scène	1 760
Danseurs	1 290
Patronniers de produits textiles, d'articles en cuir et en fourrure	785
Chefs d'orchestre, compositeurs et arrangeurs	450
Ensemble des professions culturelles	118 765

EFFECTIF DE L'ENSEMBLE DES PROFESSIONS CULTURELLES, SELON LA RÉGION MÉTROPOLITAINE DE RECENSEMENT (RMR)



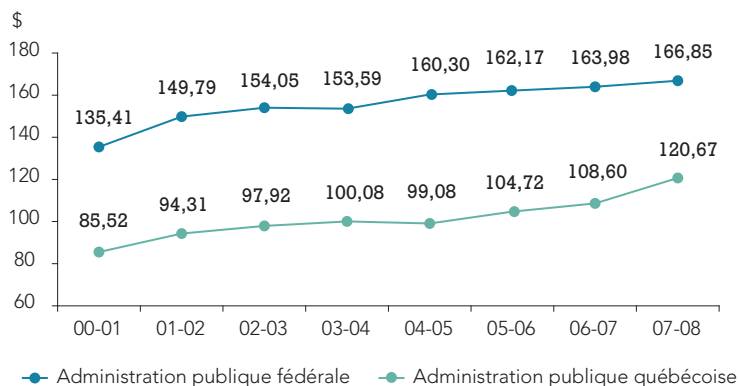
Source: Statistique Canada, Recensement de 2006.

DÉPENSES CULTURELLES DES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES (2007-2008)

DÉPENSES CULTURELLES AU QUÉBEC

- Administration publique fédérale : 1 282,6 M\$,
soit 166,85\$ par habitant
- Administration publique québécoise : 927,6 M\$,
soit 120,67\$ par habitant
- Municipalités québécoises : 536,1 M\$,
soit 70,35\$ par habitant

DÉPENSES CULTURELLES DES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES PAR HABITANT DU QUÉBEC



RÉPARTITION DES DÉPENSES CULTURELLES DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE QUÉBÉCOISE

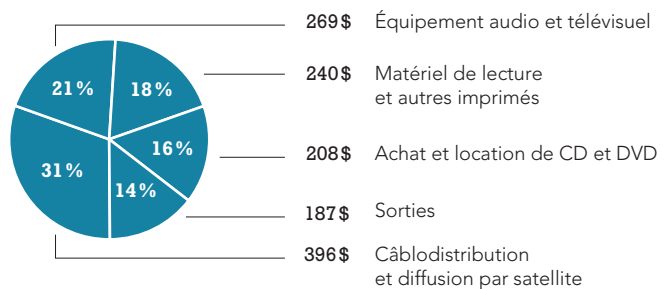


DÉPENSES DES MÉNAGES POUR LES LOISIRS CULTURELS (2007)

DÉPENSES DE L'ENSEMBLE DES MÉNAGES QUÉBÉCOIS POUR LES LOISIRS CULTURELS

	M\$
Câblodistribution et diffusion par satellite	1 266,3
Équipement télévisuel	678,4
Sorties	598,4
Journaux et revues	418,8
Achat de CD et DVD	400,4
Livres et brochures	321,2
Location de DVD et de jeux vidéo	266,1
Équipement audio	181,0
Total	4 160,0

DÉPENSES MOYENNES D'UN MÉNAGE QUÉBÉCOIS POUR LES LOISIRS CULTURELS



Le RAAV, en tant qu'association professionnelle du domaine des arts visuels, n'a ni les moyens financiers ni les effectifs qui lui permettraient d'effectuer le type de recherches nécessaires pour bien exercer son mandat de promotion et de défense des intérêts socioéconomiques des artistes qu'il représente. C'est pourquoi les statistiques réunies et analysées par l'OCCQ lui sont précieuses et indispensables. Outre le professionnalisme de son personnel, la qualité principale de l'OCCQ est la pertinence de ses actions, et cette pertinence a sa source dans son mode de consultation du milieu artistique.

À titre d'exemple récent, les données recueillies par l'OCCQ ont permis d'apporter des arguments plus solides dans le dossier de la réforme de la loi S-32.01, ainsi que dans les démarches du RAAV visant à améliorer les modes d'intervention du gouvernement québécois en matière de soutien aux artistes en arts visuels.

Christian Bédard

Directeur général
Regroupement des artistes
en arts visuels du Québec (RAAV)

L'ARRQ représente les réalisateurs et les réalisatrices pigistes qui travaillent en toute autre langue que l'anglais au Québec. Les chiffres, les études, les monographies de l'OCCQ viennent constamment alimenter les observations empiriques et les réflexions de son conseil d'administration, en même temps qu'elles permettent de comprendre la situation actuelle et d'entrevoir les enjeux de l'avenir. L'élaboration de nos ententes collectives, les projections budgétaires, et souvent le raffinement de nos positions politiques, bénéficient de la variété et de la rigueur des études de l'Observatoire. De plus, l'ARRQ considère ces données statistiques comme essentielles dans une société démocratique.

François Côté

Président
Association des réalisateurs
et réalisatrices du Québec (ARRQ)

Par son enquête annuelle sur les dépenses des municipalités au chapitre de la culture, l'Observatoire de la culture et des communications du Québec aura permis à Trois-Rivières de mesurer sa performance par rapport à celles de la capitale et de la métropole, mais également avec celle d'un groupe des villes comparables. Grâce à ce positionnement stratégique, Trois-Rivières a été la première grande ville au Québec à recevoir en 2009 le titre de Capitale culturelle du Canada.

Michel Jutras

Directeur des Arts et de la Culture,
Ville de Trois-Rivières
Directeur général de la Corporation
de développement culturel
de Trois-Rivières

Le travail accompli par l'OCCQ est fondamental. Notre bulletin électronique *Le réseau* transmet quantité d'informations issues de ses recherches. Ces informations appuient les membres de Les Arts et la Ville, tant les organismes culturels que les municipalités. L'Observatoire sera toujours à nos yeux un précieux outil pour soutenir les décisions d'avenir.

Jean Fortin

Maire de Baie-Saint-Paul
et coprésident de Les Arts et la Ville

Jacques Matte

Directeur du Théâtre du Cuivre,
président du Festival du cinéma
international d'Abitibi-Témiscamingue
et coprésident de Les Arts et la Ville

Peu de pays à travers le monde ont la chance de compter sur un organisme tel que l'Observatoire de la culture et des communications du Québec pour compiler des données statistiques aussi complètes sur le milieu de la culture, et plus particulièrement le secteur du cinéma et de la télévision.

Les informations tirées des recherches et études de l'OCCQ nous sont très utiles pour dresser un portrait convaincant de notre filière auprès de partenaires et investisseurs internationaux.

Hans Fraikin

Commissaire national
Bureau du cinéma et de la télévision
du Québec

Au cours des premiers dix ans de l'OCCQ, le Conseil des métiers d'art du Québec est heureux d'avoir pu contribuer à une meilleure connaissance des métiers d'art au sein de la culture au Québec, et à l'établissement de collaborations porteuses d'avenir.

Serge Demers

Directeur général
Conseil des métiers d'art
du Québec (CMAQ)

Tout métier possède les outils qui lui sont propres. Il y a ceux des jardiniers, ceux des plombiers, des fabricants de valises et des ramoneurs. Certains outils sont beaucoup plus raffinés que d'autres. Ceux des chirurgiens, par exemple, permettent un travail beaucoup plus délicat, plus pointu, si j'ose dire...

C'est à partir de cette comparaison que j'aimerais mettre en exergue la fonction la plus représentative et la plus immédiate de l'OCCQ. Comme outil, l'Observatoire permet entre autres choses au libraire de s'informer de façon précise sur les indicateurs et les différentes données relatives au commerce de gros et de détail dans son champ de pratique commerciale. Il est une véritable mine d'informations sur les ventes en librairie, et ce, tant sur le plan régional que national. En tant que libraire, il me permet de m'informer du marché et de faire les gestes nécessaires à mon métier d'entrepreneur culturel. L'Observatoire favorise également la cueillette d'informations pertinentes pour des groupes d'intérêt, tels que l'Association des libraires du Québec. Grâce aux données recueillies par l'OCCQ, notre association est à même d'analyser le positionnement commercial des librairies indépendantes par rapport aux grandes chaînes,

qui prennent de plus en plus de place sur le marché. Elle peut ainsi faire des représentations à partir d'éléments précis et pertinents devant les instances publiques à partir d'une problématique particulière.

Il existe un proverbe (Il doit sans doute être chinois, c'est couru, 5 000 ans de culture, ça marque...). Ce proverbe dit qu'une des choses qui distingue les bons ouvriers des moins bons, c'est que les mauvais ouvriers possèdent de mauvais outils. En ce 10^e anniversaire de l'Observatoire, je voudrais souligner l'apport incomparable de ce merveilleux outil qui nous rend plus performants face à un milieu de plus en plus exigeant et compétitif. Longue vie à l'Observatoire, tout en souhaitant qu'il soit supporté et qu'il continue de s'affiner davantage pour dynamiser la vie culturelle québécoise et toutes ses retombées.

Robert Leroux

Libraire
Association des libraires du Québec

Dix ans après sa création, l'Observatoire de la culture et des communications du Québec s'avère déjà un instrument incontournable à la lecture et à l'analyse du milieu culturel québécois. Parmi ses grandes réussites, il faut notamment mentionner la publication des onze cahiers traçant pour une première fois l'état des lieux du patrimoine, des institutions muséales et des archives d'ici.

Résolument contemporain par sa structure participative, l'OCCQ démontre, au quotidien, que méthodologie et rigueur peuvent très bien cohabiter avec les spécificités des différents univers culturels.

Michel Perron

Directeur général
Société des musées québécois (SMQ)

Les statistiques de l'OCCQ constituent pour les chercheurs une source essentielle de données de base, servant de référence et de « pierre d'assise » aux recherches culturelles. Elles servent également à baliser le débat public sur l'état des industries culturelles québécoises, en disqualifiant les jugements de valeurs basés sur des points de vue idéologiques et corporatistes. Le bulletin *Statistiques en bref* s'avère particulièrement utile aux chercheurs, aux professionnels des médias ainsi qu'aux gestionnaires de la culture.

Pour ma part, les statistiques sur les ventes de livres, les enregistrements sonores et le cinéma de long métrage, combinées avec les données des enquêtes quinquennales sur les pratiques culturelles du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, ont constitué un point de départ incontournable pour divers travaux d'enseignement et de recherche sur les usagers de la culture et leur « consommation culturelle ».

Jacques Lemieux

Professeur associé
Département d'information et de communication, Université Laval

Le travail d'analyse qu'effectue l'OCCQ dans le domaine du livre est remarquable. Le regard objectif et global qu'il porte sur la chaîne du livre et sur l'univers des bibliothèques publiques québécoises est indispensable. Les statistiques sont des indicateurs de gestion importants, et les bibliothécaires les utilisent quotidiennement pour évaluer l'ensemble de leurs activités et leurs services. Par ailleurs, le travail effectué par l'OCCQ, trace un portrait rétrospectif qui alimente la réflexion. Cette approche analytique permet de mieux comprendre les progrès réalisés et le chemin que nos institutions doivent parcourir pour mieux servir la population du Québec. Les Bibliothèques publiques du Québec saluent le travail de toute l'équipe de l'Observatoire et souhaitent perpétuer cette collaboration.

Suzanne Payette

Présidente
Les Bibliothèques publiques
du Québec

Je suis plus qu'un utilisateur des données de l'OCCQ; je suis un partisan de l'OCCQ, car je crois que sa contribution à l'avancement des connaissances sur la culture au Québec est essentielle. Cet avancement repose sur la quantité impressionnante d'enquêtes et d'analyses originales produites à l'OCCQ. On peut aujourd'hui connaître, par exemple, l'évolution des ventes de livres ou la part québécoise des ventes d'enregistrements sonores, ou encore les caractéristiques financières de notre réseau muséal. Sans l'Observatoire, rien de cela ne serait connu.

Comme économiste de la culture et des médias, je consulte le site ou les publications de l'Observatoire presque quotidiennement, soit pour mes recherches, soit pour mes enseignements. Je demande aussi à mes étudiants de s'y référer, et je me branche fréquemment en classe sur le site. J'ai, à la portée de la main ou sur le bureau électronique de mon ordinateur, les publications *Statistiques principales de la culture et des communications au Québec* (toutes les

éditions!) et bon nombre de numéros du bulletin *Statistiques en bref*. J'utilise fréquemment l'onglet *Statistiques* du site, toujours à jour avec les dernières données. Je m'intéresse particulièrement aux séries statistiques portant sur plusieurs années, car elles donnent une perspective historique.

Par ailleurs, les journalistes et les médias font souvent appel aux professeurs pour les aider dans l'analyse d'une situation, et c'est toujours avec plaisir que je leur indique qu'on peut trouver les statistiques sur le site Web de l'OCCQ. L'utilité des statistiques sur la culture pour les médias démontre bien, elle aussi, la pertinence de l'Observatoire.

Claude Martin

Professeur titulaire
Département de communication,
Université de Montréal

Depuis sa mise en place, l'Observatoire de la culture et des communications du Québec a enrichi de façon exceptionnelle les statistiques disponibles pour mesurer l'activité de notre secteur.

En cette période de turbulence du milieu de la musique, ces données se sont avérées essentielles et ont certainement alimenté la réflexion de ce secteur qui doit revoir de fond en comble son modèle d'affaires.

La grande qualité, l'exhaustivité et la fréquence des données et des analyses de l'Observatoire sur notre secteur ont grandement contribué à ce que l'ADISQ définisse plus finement les besoins de ses membres, rendant ainsi ses actions collectives plus ciblées.

Solange Drouin

Vice-présidente aux affaires publiques et directrice générale
Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ)

L'OCCQ, qui a pour mandat le transfert des connaissances au bénéfice des intervenants des secteurs de la culture et des communications, a accompli un travail remarquable depuis sa création en 2000.

L'APFTQ se sert régulièrement des données recueillies par l'Observatoire, car ces informations nous permettent de mieux connaître notre industrie et contribuent grandement à notre réflexion sur les grandes tendances internationales dans les secteurs du film, de la télévision et des nouveaux médias.

C'est avec plaisir que je félicite l'OCCQ pour ses 10 ans d'existence. Bonne continuité.

Claire Samson

Présidente-directrice générale
Association des producteurs de films et de télévision du Québec (APFTQ)

Les statistiques de l'OCCQ pour le secteur du livre sont une source d'informations indispensables pour analyser le marché québécois et le comparer avec les marchés étrangers. Des données précises et des analyses minutieuses nous permettent de surveiller la part québécoise du marché du livre et de réagir rapidement si la stabilité est menacée.

Gaétan Lévesque

Président
Association nationale des éditeurs de livres (ANEL)

Institut de la statistique du Québec

200, chemin Sainte-Foy, Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401
Sans frais au Canada et aux États-Unis : 1 800 463-4090
www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal – 4^e trimestre 2010
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN : 978-2-550-60135-7 (imprimé)
ISBN : 978-2-550-60136-4 (PDF)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2010
